

sont, en général, très-fortement dentées ; mais la forme arrondie du calice les distingue surtout des hybrides de Portland. L'ovaire affecte généralement la forme allongée; la disposition des rameaux, confus et irrégulièrement étendus, leur donne aussi un aspect particulier.

Exemples : *Clémentine Duval, Comte de Bobinski, Ernestine de Barante, Colonel Foissy, Géant des batailles, Vicomtesse de Belleval, etc.*

4^e SECTION. — Rosiers Ile-Bourbon.

Cette section renferme des Rosiers qui ont le bois très-lisse, les rameaux souvent courts, et alors terminés par une seule fleur; mais lorsqu'un bourgeon se développe vigoureusement, ce qui arrive très-souvent dans beaucoup de variétés, il produit un rameau plus allongé, terminé par une panicule de 3 à 12 fleurs environ. Les épines sont assez fortes, surtout à la base, écartées et crochues. Les folioles sont ovales-arrondies, fortement dentées, lisses et d'un vert sombre. Les Rosiers de cette section ont l'ovaire arrondi, et leurs rameaux se développent horizontalement, du moins très-souvent.

Exemples : *la Reine des Ile-Bourbon, Madame Desprez, Charles Souchet, Paul Joseph, Souvenir de La Malmaison, Souvenir du 4 Mai, Rémond, Mistriss Bosanquet, etc.*

5^e SECTION. — Rosiers Noisette.

Ces Rosiers ressemblent un peu aux Rosiers Thés par leur feuillage, mais ils s'en distinguent par une plus grande vigueur, par leurs rameaux ordinairement très-allongés, par leur écorce lisse, quoique plus épineuse, surtout dans quelques espèces, par les bourgeons se terminant par une panicule de fleurs souvent considérables.

Exemples : *Aimée Vibert, Lamarque,*

Ophyrise, Rose Mille-Ecus, Desprez (du Luxembourg), etc.

6^e SECTION. — Bengales ou *Indica*.

Les Rosiers de cette section ont l'écorce lisse, les rameaux ordinairement peu épineux, les folioles plus ou moins allongées, dentées, les fleurs disposées en panicules; cependant les rameaux grêles ne donnent jamais qu'une fleur; l'ovaire est arrondi; les fleurs sont presque toujours colorées, tandis que, dans les Thés, avec lesquels ces Rosiers ont souvent du rapport, les fleurs sont le plus souvent blanchâtres ou jaunâtres; il y a quelques exceptions: *Thé Bures* et plusieurs autres. Les fleurs de Bengale sont aussi très-rarement odorantes.

Exemples : *Bengale ordinaire, Cramoisi supérieur, Prince Eugène, Eugène Hardy, Beau Carmin du Luxembourg, Augustine Hersan, etc.*

7^e SECTION. — Rosiers Thés.

Ces Rosiers ont beaucoup de rapport avec les précédents; ils ont l'écorce des rameaux très-lisse, et sont peu épineux; les feuilles sont luisantes et les fleurs souvent solitaires à l'extrémité de rameaux tellement flexibles que, dans la plupart des cas, ces fleurs sont renversées et qu'on ne les voit que par leur face inférieure. Les rameaux s'allongent ordinairement très-peu; cependant, quand les sujets sont vigoureux, ils développent des rameaux plus allongés, plus gros, qui se tiennent mieux et qui se terminent par des panicules de 3 à 5 fleurs, quelquefois davantage.

Exemples : *Devoniensis, Safrano, Souvenir d'un ami, Vicomtesse de Cazes, Eliza Sauvage, Bures, Goubault, Moiré, le Pactole, etc.*

CARRIÈRE,

Ancien chef fleuriste au Muséum.
(Revue horticole.)

† 489. **Sur une espèce nouvelle de ZAMIA DES INDES OCCIDENTALES, introduite dans l'établissement L. VAN HOUTTE, à Gand,**

PAR F. A. K. MIQUEL.

Zamia calocoma, Miqu. Frondibus adultis glabris, pinnis densis numerosissimis, utrinque 65-70, coriaceis lineari-falcatis,

subacutis integerrimis, marginibus leviter incurvis, utrinque tenere nervoso-striolatis, nitidis. — *Sectio nova*: MICROCYCAS.

Espèce très-distincte, l'une des plus belles du genre. Voisine du *Zamia tenuis* WILLD., elle en diffère cependant par la forme des folioles et par leur nombre ; sous ce rapport, le *Zamia calocoma* surpasse toutes ses congénères et rappelle parfaitement le port d'un petit *Cycas revoluta*. Ces folioles se trouvent attachées par une articulation parfaite. On ne connaît pas encore la fructification.

Elle croit dans l'île des Pins, aux Antilles.

Adumbratio speciminis in Horto amstelodamensi culti.

Truncus 10 poll. altus, basi 4 $\frac{1}{2}$ crassus, subconicus, simplex vel bifidus, fere totus squamatus, cortice hic illic lenticelloso-pustuloso, pallido, superne *perulis* coriaceis sensim rigescentibus lanceolatis acuminatis ochraceo-griseo-tomentosis, glabrescentibus circa frondium comam obvallatus. *Fronde*s nunc undecim, erectopatentes. *Stipes* subtrigono-cylindraceus vel ferme cylindricus, antice non vel obsoletissime sulcatus, 3-4 poll. longus, calamum scriptorium crassus, juvenilis villo arachnoideo tenui tectus, adultus glaber-

rimus. *Rachis* 1 $\frac{1}{4}$ -1 $\frac{1}{2}$ pedalis, rectiuscula vel flexuosa, subsemiteretri-trigona, dorso valde convexa. antice inter pinnas in angulum obtusum prominens, sulco utrinque pro inserendis pinnis haud profundo, apice in brevem mucronem incurvulum vulgo quidquam pilosum exserta. *Foliola* articulatione mox pallescente subtumidula inserta, senescentia seorsim decidua, media longiora quam superiora et inferiora (hinc *tota frons* lanceolata fere), omnia densa, pleraque alterna vel superiora subopposita aut opposita, horizontaliter patentia, sæpe retrorsum arcuato-curvata, 3-4 lin. distantia, infima paulo distantiora, linearia, rigidule coriacea, fere omnia falcata, supra saturate viridia, lævia, nitida, facie plana vel leviter canaliculata, subtus pallida, marginibus præsertim versus basim leviter recurva, utrinque tenerestriata nervis parallelis in medio 12, versus apicem folioli saltem 5, saturate viridibus; omnia integerrima; media 4 poll. longa vel aliquid longiora, 1 $\frac{1}{2}$ -1 $\frac{2}{3}$ lin. lata. In plerisque frondibus utrinque 60-70 foliola numerantur.

MRQ.

† 490. *Oca rouge.*

Le Muséum a reçu à la fin de l'année dernière, de M. Bourcier, consul de France dans la République de l'Equateur, plusieurs tubercules de plantes alimentaires, parmi lesquels nous avons remarqué une espèce particulière d'*Owalis*, voisine de l'*O. crenata*, mais à tubercules d'un beau rouge carminé. Nous la désignons aujourd'hui sous le nom d'*Oca rouge* pour la distinguer de l'*Oca blanc* (*Owalis crenata*). Cette espèce se multiplie de boutures avec une facilité prodigieuse. Sa végétation est semblable à celle de l'*O. crenata*, mais ses tiges, longues et charnues, revêtues d'un épiderme rouge violacé, sont beaucoup plus souples et plus flexibles ; on peut les enrouler sur elles-mêmes sans les rompre. Les feuilles, portées sur de longs pétioles articulés vers la base, portent 3 folioles obcordées et pu-

bescentes. La plante n'a point encore fleuri.

Les tubercules, de couleur carminée, apparaissent à la fin de l'automne, lorsque la température s'abaisse et que l'atmosphère se charge d'humidité; ils se forment, comme dans la Pomme de terre, à l'extrémité de rameaux axillaires, souterrains, étiolés; leur volume atteint celui d'un œuf de pigeon ; ils présentent à l'intérieur 3 zones, l'une d'un rouge carminé à la circonférence, la moyenne jaune ; celle du milieu, marbrée, correspond à la portion médullaire. Au rapport de M. Bourcier, l'*Oca rouge* serait de beaucoup préférable, comme plante alimentaire, à l'*Owalis crenata*. Sa culture est identique, et nous y renvoyons pour les détails qu'elle nécessite.

J. DNE.

(Bon Jardinier pour 1852 (1).)

(1) LE BON JARDINIER, *Almanach de l'horticulteur, pour 1852*; un énorme vol. in 12° de 896 pages. Ouvrage indispensable à toute personne qui s'occupe de jardinage. Paris, DUSACQ, 26, rue Jacob.